

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XXII

MONTRÉAL, VENDREDI, 30 SEPTEMBRE 1898

No 31

2258

Moyenne de notre Tirage
Pour 1897

2258

LES CAISSES D'ÉPARGNE POSTALES

Au 31 août dernier, les caisses d'épargne postales avaient au crédit des déposants une somme totale de \$34,420,353.11.

Durant ce mois, les nouveaux dépôts avaient été de \$702,072, tandis que les retraits de fonds s'étaient élevés à 658,007.94. L'écart entre les dépôts et les retraits est insignifiant. A cette époque de l'année, tous les ouvriers travaillent et la plupart économisent pour les temps de chômage qui vont bientôt arriver. A la campagne on met aussi de l'argent de côté, grâce à l'exportation des produits de la laiterie, les recettes des caisses d'épargne postales devraient donc être plus élevées. Si elles n'accusent pas un chiffre plus important, nous croyons qu'il faut en rechercher la cause dans ce fait que le gouvernement ne veut plus payer à l'avenir un intérêt suffisant aux capitaux de la petite épargne.

Qu'on économise, cela ne peut faire de doute pour personne, et la preuve en est que les dépôts du public dans les banques ont encore augmenté en août dans de fortes proportions.

Ainsi, tandis que les dépôts dans les banques augmentaient de \$5,222,947, ceux des caisses d'épargne postales ne dépassaient les retraits que de \$42,064.

Cependant, les caisses d'épargne postales s'étendent aux villages les plus reculés, tandis que les localités ayant des succursales de banques sont facile à compter.

Il arrive donc que dans grand nombre de localités on ne place pas suffisamment son argent, on le conserve chez soi ou on le dépense parce qu'on craint une diminution prochaine du taux de l'intérêt. C'est en octobre, en effet, que les

dépôts sont menacés de perdre $\frac{1}{2}$ p. c. sur le taux alloué à leurs placements.

Le gouvernement fédéral qui emprunte au dehors à des taux variant de $3\frac{1}{2}$ à 4 p. c. ne rend vraiment pas service aux Canadiens économes en leur refusant le même pourcentage sur leurs versements aux caisses d'épargne et n'encourage guère les autres à se départir de leur manque d'économie.

Il est étrange, toutefois, qu'un Etat favorise les capitaux étrangers au détriment de ceux de ses propres nationaux.

A PROPOS D'EXPOSITION

Toronto, Ottawa, Québec, etc..... ont eu des expositions et des expositions à succès, ce qui vaut mieux.

Il n'y a qu'à Montréal que les expositions ne paient pas les actionnaires. Aussi la grande métropole commerciale du Canada est-elle la seule ville importante qui, cette année, n'ait pas convié les industriels et les commerçants à exhiber à nos yeux les produits de fabrication nationale et de l'industrie étrangère.

Mais si les actionnaires de la Compagnie d'Exposition de Montréal ne font pas leurs frais, ce n'est pas la faute d'autrui; cette compagnie a reçu des subventions de la province et de la cité; le loyer qu'elle a à payer pour les terrains qu'elle occupe est purement nominal. Il y a, près de son enceinte, une population de 250,000 âmes; les Cies de chemins de fer, de navigation convergent toutes vers la métropole et peuvent amener des flots de visiteurs.

D'autre part, nous voyons des villes moins peuplées, moins bien situées sous le rapport des communications abriter des expositions payantes. Et cependant les compa-

gnies qui les dirigent n'ont pas les mêmes avantages d'occuper des terrains à loyer nominal et de recevoir les mêmes subsides.

C'est que ces compagnies font des efforts pour attirer le public et le retenir; si elles cherchent également à l'amuser et à le divertir; elles ne font pas des amusements le principal objectif de leurs recettes, mais savent qu'il est bon de joindre l'utile à l'agréable.

Jusqu'ici la Compagnie d'Exposition de Montréal a plutôt porté ses soucis et ses soins à l'amusement du public, au détriment du but principal de l'exposition. Qu'elle change sa manière de faire et nous ne doutons pas du succès. A Québec, pour attirer du monde, les directeurs de l'exposition ont également donné des divertissements au public, mais ces divertissements étaient gratuits et nous ne croyons pas qu'elle ait eu à s'en plaindre au point de vue des recettes.

L'an prochain nous n'aurons plus que quelques mois à courir avant l'ouverture de l'Exposition Internationale de Paris; déjà au mois de septembre la plus grande partie des exhibits pour cette exposition seront prêts à partir; la Compagnie d'Exposition de Montréal peut, si elle le veut, réunir dans son enceinte la plupart des objets à exposer à Paris et présenter au public des choses vraiment intéressantes et obtenir un gros succès. Qu'elle se mette donc résolument à l'œuvre et rachète ainsi le passé. Ce sera le meilleur moyen pour elle de se mettre sur les rangs pour la prochaine exposition internationale qui aura lieu au Canada et ne peut avoir de meilleur siège qu'à Montréal, la métropole commerciale du Dominion.